

# bien vivre

Domaine d'étude de master « Soutenabilité et hospitalité : bien vivre »

Séminaire « (In-)hospitalité des lieux ? »

Mémoires 2020-2021



# Porquerolles, naissance d'un haut lieu de Méditerrané

Entre conservation des valeurs territoriales et hyper-connectivité

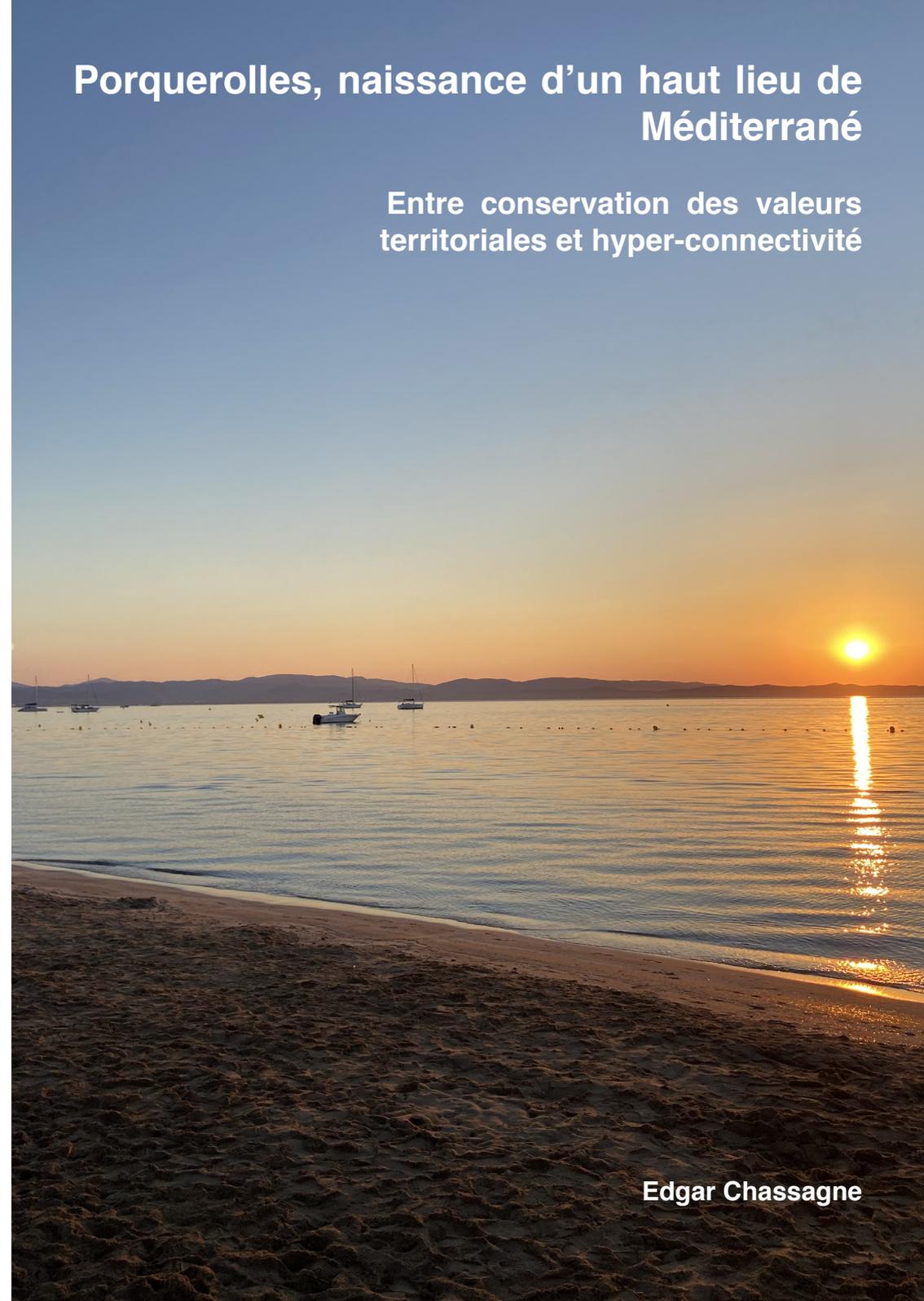
## Mémoires 2020-2021

Séminaire « (In)hospitalité des lieux ? »,  
département de master « Soutenabilité et hospitalité : bien vivre »,  
École nationale supérieure d'architecture de Marseille,  
184, avenue de Luminy, case 924,  
FR-13288 Marseille Luminy, CEDEX 9

Équipe encadrante :  
Fleur Beauvieux, Matthieu Duperrex, Jean-Marc Huygen,  
Nadja Monnet, Julia Rostagni et Arnaud Sibilat.

© textes et photos : auteur-e-s, sauf mentions.  
© photo de couverture : d'après Léa Pizzanelli.

Voir les autres travaux du séminaire :  
<https://www.marseille.archi.fr/enseignements/productions-pedagogiques-de-lensam/de4/in-hospitalite-des-lieux/>



Edgar Chassagne

## SOMMAIRE

Introduction .....	7
1. Porquerolles, une vie insulaire .....	10
1.1. Un peu d'histoire	
1.2. Présentation de l'île : entités fortes de l'île	
1.2.1. Parc national / Patrimonialisation et réglementation	
1.2.2. Dépossession du territoire et changement d'identité	
1.3. Archétype Porquerollais : spatio-temporalité des parcours	
2. Naissance d'un haut lieu .....	17
2.1. Différents acteurs	
2.2. Une mondialisation en marche : un haut lieu, un lieu attractif	
2.2.1 Une hyper fréquentation de l'île et de ses fonds marins	
2.2.2 Une hyper connectivité et un rayonnement culturel à l'échelle nationale	
2.2.3 Terroir en perdition	
3. Territoire insulaire, catalyseur de Mondialisation ? .....	26
3.1. Un territoire saturé	
3.1.1 Capacité d'accueil et capacité de charge	
3.1.2 Déracinement des populations locales, inflations des prix	
3.1.3 Problèmes environnementaux : une sur-fréquentation non adaptée	
3.2. Tensions et tendances	
3.2.1 Dynamique adaptative, régime opportuniste	
3.2.2 Ménagement	
3.3.3 Approche malthusienne	
Conclusion .....	35
Bibliographie .....	37

**RÉSUMÉ** / En 2020, dans une société hyper-connectée en proie aux enjeux de la mondialisation, un territoire en marge tel que Porquerolles devient un haut-lieu insulaire. Son emplacement stratégique, au cœur du bassin Méditerranéen, participe à son hyper-fréquentation et bouleverse la pratique spatio-temporelle de l'île, fréquentée massivement par les touristes en période estivale. Cette nouvelle dynamique entre en collision avec les valeurs écologiques de l'île, ainsi qu'avec les habitudes de vie locales. Le changement de statut du territoire permet de rendre compte d'une réalité : celle d'habiter un haut-lieu insulaire.

Par cette étude ethnographique, et en m'appuyant sur des témoignages, j'ai souhaité retranscrire les perceptions des différents acteurs qui peuplent ce lieu insulaire sur des temporalités variées, en tentant également de montrer l'impact de cette hyper-fréquentation et de cette nouvelle connectivité du haut lieu. Ces facteurs prépondérants révèlent une multitude de stratégies mises en place par les habitants afin de s'adapter au mieux aux nouvelles contraintes de leur île. Entre espace protégé, terroir et localité forte ; le mémoire dévoile les coulisses de ce territoire impacté.

## MOTS-CLÉS

Porquerolles

Insularité

Île

Territoire

Enjeux

Mondialisation

Connectivité

Tourisme

Sur-fréquentation

## Introduction

*« Les îles ne se laissent pas si facilement approcher, quelles que soient leur proximité et leur petitesse. Il ne suffit pas d'y accoster et de fouler leur sol quelques journées. Les îles ont de tout temps attiré les regards, et plus récemment les convoitises. Certaines semblent destinées à mettre à l'épreuve les théories darwiniennes, quand d'autres deviennent les élues de programmes de conservation de la nature. Leurs histoires auraient pu s'écrire autrement mais la conjugaison de paramètres de diverses natures ont scellé leurs devenirs. » (Mottiaux 2013 : L'insularité d'Hyères et d'aujourd'hui, p.2 ).*

Dans l'imaginaire collectif, l'île évoque à la fois la promesse d'un refuge, d'un retour à la nature mais inspire également un lieu de ressourcement, propice à l'imagination et à la langueur. Le caractère hétérotopique de la vie insulaire offre à chacun la possibilité d'entrevoir un nouveau dessein, celui d'une vie en marge, d'une vie de solitaire, l'opportunité de recréer. Cependant, le double statut de cet espace est ambigu ; si les îles sont bien fermetures, elles sont aussi, et tout aussi évidemment ouvertures. Elles peuvent être surpeuplées lors des beaux jours, et se dépeupler au fil des saisons. C'est ainsi qu'avec ses deux cents cinquante habitants permanents, Porquerolles fait naître en son cœur une profonde identité, qui, à travers le temps, a fait de l'île un véritable microcosme. Néanmoins, avec l'arrivée du Parc National en 1963, habiter et vivre au sein de celui-ci n'est plus si simple, la Côte d'Azur possédant une culture touristique solidement ancrée. Les îles d'Hyères s'inscrivent

géographiquement en plein cœur de ce complexe touristique et urbain. Le nouveau statut de Porquerolles, comme étant un « haut lieu insulaire », accentue son exposition à la mondialisation que connaît déjà le continent. De plus, avec son million et demi de visiteurs chaque année et l'arrivée de nouveaux acteurs, ce petit havre de paix subit de plus en plus de problèmes sociaux, environnementaux ainsi qu'une affluence débordante. La pratique spatio-temporelle des locaux et des différents acteurs de l'île soulève une vraie question anthropologique.



FIG. 1. Carte de situation de Porquerolles dans le Var.

Ce travail de recherche a débuté par des questionnements personnels, étant moi-même habitant d'un village touristique varois se situant sur le continent en face de Porquerolles. Comme le dit si bien Aude Mottiaux dans la précédente citation, les îles fascinent et ont toujours attiré mon regard, c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi de travailler sur ce territoire insulaire gorgé d'histoire et d'interactions humaines. Les îles sont propices à l'étude sociologique et anthropologique, elles fonctionnent comme un microcosme. Elles constituent un territoire en marge avec des limites physiques (la mer) qui a dû faire preuve d'autonomie et qui est capable de créer un équilibre local. La première question que je me

poserais est la suivante : qui sont les protagonistes qui font de ce territoire le Porquerolles d'aujourd'hui ? Il faudrait commencer par mieux comprendre leurs pratiques et leur parcours dans leur espace de vie, et savoir comment ils partagent ces espaces avec une autre entité : les visiteurs. De plus, il m'a semblé très important de faire un travail d'enquête avec les différents acteurs qui peuplent l'île afin de constituer un socle solide pour ce mémoire en prenant en compte leurs visions. Je débuterai en analysant leurs pratiques spatio-temporelles mais également en interrogeant le fonctionnement du vivre ensemble lors des périodes estivales. Les îles d'Hyères, où la faune et la flore sont très abondantes, ont vu naître en leur cœur un Parc national, avec l'arrivée de l'institution et des réglementations qu'elle implique. Étant un espace protégé et surveillé, ce n'est pas le seul statut que possède Porquerolles. Ses fonds marins spectaculaires et son « bon vivre » en période chaude, ont fait émerger l'île en tant que Haut lieu de la Méditerranée, ce qui ajoute une strate d'enjeux à ce territoire. La nature insulaire du lieu amplifie et accentue le ressenti de cette nouvelle pression due à l'hyper fréquentation de l'île. Ce tourisme estival de masse vient modifier les parcours spatio-temporels de tous les protagonistes de l'île. À l'épreuve de ce facteur prépondérant, et d'une temporalité saisonnière, il est légitime de se demander comment le sentiment d'habiter est vécu, s'il est affaibli ou renforcé par cette mondialisation. Nous tâcherons ainsi de comprendre comment l'île se partage momentanément et comment les acteurs s'organisent en période de sur-fréquentation où la cohabitation n'est pas toujours facile pour certains d'entre eux... Nous pourrions ainsi nous demander si cette cohabitation est perçue comme une contrainte extérieure imposée, si elle est simplement tolérée, ou si elle est au contraire, pleinement acceptée. Les entretiens réalisés me permettront de dévoiler plusieurs typologies d'habitants, plusieurs



*que, dès le départ, ils se sont rendus compte que c'était un ensemble exceptionnel. Aimant vraiment la nature, ils avaient eu, tout d'un coup, un coup de cœur en se disant : il faut la garder telle quelle.»* (Sources : Aude Mottiaux, 2013, L'Insularité d'Hyères et d'Aujourd'hui, entretien avec un membre de la famille Henry )

Ce territoire insulaire a su construire son identité à travers son histoire et a toujours réussi à s'adapter au fil du temps. Aujourd'hui au large des côtes Hyéroise, on distingue l'archipel des îles d'or, Porquerolles en fait partie. Étant la plus grande des îles avec ses 1250 hectares d'espace terrestre, elle se situe à 2500 mètres de la Tour Fondue, au bout de la presqu'île de Giens, le morceau de terre le plus proche. Elle forme un arc de cercle orienté est-ouest. Aux bords découpés, elle fait 7,5 km de long sur 3 kilomètres de large. Son pourtour est d'une trentaine de kilomètres, son célèbre sémaphore culmine au point le plus haut de l'île, à 150 mètres de haut. D'après Aude Mottiaux, on peut parler d'arène locale au sein de ce territoire. Entre programme de conservation de l'environnement, havre de paix et développement des entités de l'île avec l'arrivée de la mondialisation, le port et le village au centre de l'île ont su se développer afin d'adapter leur capacité d'accueil à leur temps. Cependant, les hameaux agricoles ont toujours été essentiels pour l'autonomie de l'île, synonymes d'auto production et de savoir-faire, trois vignobles se partagent le territoire agricole de Porquerolles.

Les îles d'Hyères sont de ces lieux où l'on est amené à s'interroger sur la manière dont l'histoire du site se vit au quotidien et sur la manière dont ce quotidien fait évoluer ce territoire et son espace marin en tant que « Haut lieu ». L'émergence de l'île a entraîné un processus d'adaptation, de réappropriation et de revendication de la part des populations locales, près

de 250 habitants permanents. Ce complexe lien hyper fréquenté, était la première destination touristique française de la région PACA, en 2018, avec 250 millions de nuitées.

### 1.2.1 Parc national / Patrimonialisation et réglementation

Comme vu précédemment, le Parc national de Port Cros est présent sur l'île de Porquerolles depuis une cinquantaine d'années et n'a jamais cessé d'instaurer de nouvelles réglementations, en particulier sur l'île voisine de Port-Cros. La mise en place d'une multitude d'interdictions, comme la défense de fumer, de pêcher, de se baigner à certains endroits, de construire et même d'utiliser des véhicules à moteurs à combustion ont grandement limité la liberté des acteurs locaux. Seuls quelques usagers ont des dérogations comme les agriculteurs et les services de police de l'île. Avec le développement de l'habitat et du tourisme sur Porquerolles, une charte a été créée afin d'œuvrer à maintenir une cohérence partagée entre protection du territoire et développement durable et afin de maintenir une certaine tolérance pour les aménagements des habitants locaux. Malheureusement, ce projet n'a pas forcément abouti.

Les parcs nationaux habités en leur épice sont rares. En ce sens, Porquerolles n'est pas un cas spécifique. Les revendications des Porquerollais sont nées bien avant ce panel de réglementations, c'est dès lors l'acquisition des terrains par l'État et leur gestion par le Parc national que les habitants ont senti une perte d'aisance avec le territoire.

### 1.2.2 Dépossession du territoire et changement d'identité

L'axe prioritaire de cette étude est de s'intéresser plus particulièrement aux habitants résidents à l'année sur l'île. Ils possèdent, a priori, une vision complète du processus de vie sur Porquerolles sur une année entière. Cette vision commence par son chez soi, son espace de vie. Le logement Porquerollais a suscité chez moi plusieurs interrogations, comme par exemple : où se logent-ils ? Comment se logent-ils ? Depuis quand ? Comment trouve-t-on un logement Porquerollais ? Quelles contraintes peut-on avoir à vivre sur l'île ?

Le logement est, pour une partie d'entre-eux, issu d'un héritage familial. Les grandes familles Porquerollaises possèdent des villas de famille qu'elles ont acquises à l'époque où le foncier était encore abordable. Un patrimoine qu'elles se lèguent de génération en génération. Mais l'insularité de ce territoire a favorisé une hausse de l'inflation et les Porquerollais connaissent aujourd'hui de réelles difficultés à conserver leur patrimoine, en vu des frais de succession colossaux. Vivre à l'année sur l'île est devenu un défi pour beaucoup qui doivent attendre sur le continent le temps qu'un logement se libère. Cette dépossession du territoire due à l'impuissance des nouvelles générations actuelles à conserver leurs biens, attire la convoitise de nouvelles personnes, extérieures à l'île, principalement des investisseurs du continent. Porquerolles subit aujourd'hui un réel changement d'identité, avant considéré comme un vrai petit village où tout le monde se connaissait, l'île est aujourd'hui devenue pour la plupart des logements, un « garage à résidences secondaires ».

### 1.3 Archétype Porquerollais : spatio-temporalité des parcours types

Une première phase d'observation auprès des Porquerollais lors de mes visites sur l'île m'avait permis de prendre conscience de la multitude d'acteurs qui peuvent constituer Porquerolles. Le mémoire devait pour moi s'appuyer sur une collecte d'informations auprès de ceux qui pratiquent ce territoire ilien. Il est question ici de garder une vision large et ouverte de leurs perceptions. Une vision qui ne se réduise pas à un stéréotype. Ainsi le choix d'un panel varié d'acteurs me semblait pertinent pour disposer d'éléments qui viendraient caractériser et comprendre cette diversité Porquerollaise. Dans ce contexte, le critère premier est de choisir des acteurs qui fréquentent l'île à plusieurs temporalités pour effectuer des entretiens. Ainsi leurs regards témoignent de la réalité d'habiter et de vivre à l'année sur l'île de Porquerolles. Les 300 jours ensoleillés par an en font une destination idéale. On compte 5000 débarquements journaliers en période estivale en moyenne tandis que les débarquements d'insulaires ne représentent que 4 % des débarquements annuels. La population permanente est constituée d'environ 250 personnes. J'ai trouvé intéressant d'organiser mon travail d'enquête sur un groupe de cinq individus qui selon moi représentent le dispositif multi-acteurs de ce lieu. À la demande de certains, je changerai leurs prénoms afin de préserver leur anonymat. Ce groupe est composé de trois hommes, un adolescent et une femme, tous habitant la plupart, voire, la quasi totalité du temps sur l'île. Pour 40 % d'entre eux leur logement est issu d'un héritage familial, et pour 20 % leur logement est aussi leur lieu de travail. Concernant leur mobilité, seul Alexis et Charles possèdent une voiture qu'ils utilisent rarement sur l'île, les autres se déplacent à pieds ou à vélo. François dispose d'un bateau pour travailler. Effectuer un travail de cartographie afin de mieux observer les déplacements selon la saisonnalité m'est

apparu pertinent car cela m'a permis de m'apercevoir que l'ensemble des îliens n'avait pas la même manière de parcourir le territoire selon différentes temporalités. En cette période inédite qu'est le confinement, je n'ai pas pu me rendre sur place et interagir directement avec ces personnes, j'ai dû m'adapter et simplifier les méthodes d'approches et de récolte d'informations par de simples rendez-vous Facetime ou téléphoniques. Je suis redevable à l'attention que les personnes interrogées ont accordé au sujet et au temps qu'ils m'ont consacré. En effet, mes interlocuteurs ont été très intéressés et ont tous participé en rapportant des anecdotes sur chacun des parcours ou lieu qu'ils m'énonçaient lors des entretiens à distance. Non seulement j'ai pu établir des cartes de leurs parcours mais ils m'ont tous indiqué le niveau de fréquentation des différentes plages et lieux iconiques de l'île, afin de pouvoir également en rendre compte.

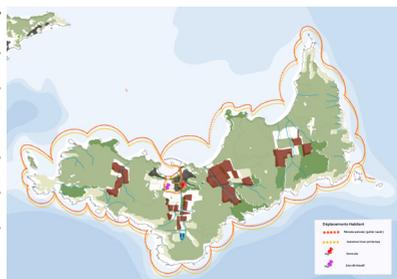


FIG. 3. Carte des déplacements de François.

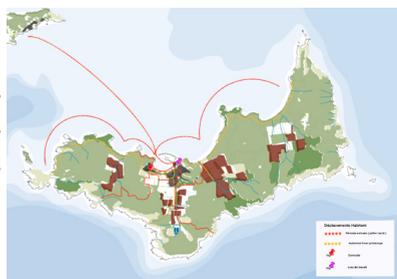


FIG. 4. Carte des déplacements de Maria.

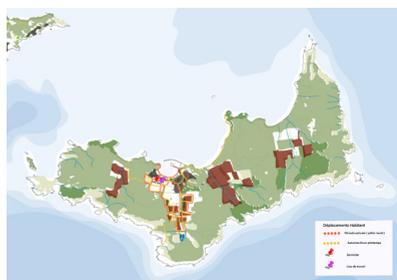


FIG. 5. Carte des déplacements d'Alexis.

## 2. Naissance d'un haut lieu

Avant toute chose, il me semble essentiel de définir cette notion de haut lieu pour mieux comprendre mon raisonnement par la suite.

« Si l'on s'en tient à la prise en compte par la Géographie du concept, un haut lieu est d'abord un lieu, localisé et nommé. Il est haut, c'est-à-dire "élevé" dans l'« échelle des valeurs ». Cette "hauteur" procède de sa distinction sociale et physique (...). De plus en plus le terme Haut lieu est utilisé pour illustrer un lieu fortement réputé par sa fréquentation, une fréquentation de type touristique (...). Le haut lieu touristique est rêvé et pratiqué par tous les touristes du Monde. Il s'agit donc d'un incontournable touristique et, de plus en plus souvent, d'un lieu inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité. Les haut lieu sont victime d'hyper fréquentation, due à leur grande visibilité. » (Source : Hypergéogé)

### 2.1. Différents acteurs

Je trouve pertinent d'appuyer mon étude sur la multitude d'acteurs qui peuplent l'île aujourd'hui afin de comprendre leurs interactions et de savoir comment ils parviennent à s'adapter à ce territoire hyper fréquenté.

La population locale est de 250 habitants résidant à l'année sur l'île, parmi eux, la plupart sont des travailleurs principaux de l'île, des familles de pêcheurs, une caserne de pompiers, et des familles ancrées depuis longtemps. En période estivale, ce nombre augmente

considérablement avec l'arrivée de saisonniers et de main d'œuvre. Ce sont les résidents permanents qui ont une véritable vision globale de l'île.

Porquerolles a connu un changement crucial avec l'arrivée du Parc national de Port-Cros. Ce parc national est administré par une quarantaine d'employés, leur travail en extérieur consistant à surveiller les sites et à constater les infractions, à recueillir des informations utiles aux scientifiques, c'est-à-dire faire l'inventaire des arbres et des plantes et également observer des animaux. Ils sont aussi formés à accueillir et informer le public par des visites guidées, des expositions et conférences, le but étant de le sensibiliser à la protection de l'environnement. Ils jouent également un rôle dans l'entretien des sentiers, des zones marines et autres équipements du parc. Ils participent à la vie locale en expérimentant de nouvelles cultures et en sensibilisant à une manière d'habiter plus soutenable pour la nature.

Dans les années Trente l'île était sujette aux incendies, les habitants ont décidé d'y remédier en défrichant le maquis afin de ménager des couloirs vierges pour ralentir la propagation du feu. Par la suite, les vignes envahirent ces couloirs, formant aujourd'hui de vrais hameaux agricoles au sein de l'île.

Depuis peu, un nouvel acteur a fait son apparition sur le territoire insulaire, la Fondation Carmignac. Ouverte au public depuis 2016, c'est le premier musée porquerollais d'art contemporain, qui accueille une collection de 300 œuvres appartenant au collectionneur Edouard Carmignac. Ce dernier est un homme d'affaire ayant fait fortune et qui fait preuve d'une vraie passion pour les œuvres d'art, il a donc agrandi sa collection d'année en année. Cette fondation prend place dans une ancienne bâtisse agricole qu'avaient repérée les Carmignac lors d'une escapade sur l'île il y a quelques années. Après des travaux pharaoniques, la fondation émerge et fait de Porquerolles un nouveau repère culturel qui rayonne sur toute la

région PACA et à échelle nationale. La fondation est l'un des moteurs de la nouvelle popularité de l'île et elle accentue grandement son hyper-connectivité, elle participe au statut de haut lieu de l'île.

Porquerolle devient un haut lieu de la Côte d'Azur, de part ses plages idylliques et ses fonds marins protégés, elle connaît depuis quelques années, une grande touristification et un développement des activités liées aux visiteurs de l'île. Aujourd'hui, elle accueille environ 10000 visiteurs journaliers en période estivale contre à peine une vingtaine le reste de l'année. Pour s'adapter au flux de touristes, l'embarcadère de la tour fondue a dû abandonner son exclusivité et s'associer à d'autres ports comme celui de Toulon, de La Londe les Maures, Bormes les mimosas, Le Lavandou, Saint-Tropez, et même Nice. C'est sur cette hyper-fréquentation que je souhaite approfondir mes recherches en m'appuyant sur les entretiens effectués afin de mieux connaître la perception de chaque acteur sur l'agitation estivale que connaît l'île.

## 2.2. Une mondialisation en marche : un haut lieu, un lieu attractif

Cette agitation porquerollaise a commencé il y a quelques années déjà, avec l'arrivée d'une nouvelle envie de découvrir ce territoire insulaire, ce qui a déclenché chez certains l'ambition de rentabiliser ce lieu. Ces ambitions ont amené de nouveaux problèmes au territoire îlien. Quels sont les impacts que peuvent avoir ces nouveaux flux, cette nouvelle connexion liée à l'arrivée du tourisme de masse et les impacts d'une nouvelle entité culturelle : la fondation Carmignac.

## 2.2.1 L'hyper fréquentation de l'île et de ses fonds marins

« Le littoral méditerranéen exerce sur ceux que l'on nomme touristes une attractivité depuis le 18<sup>e</sup> siècle. La pression touristique s'y est accrue au fil du temps. Or certains espaces littoraux ont subi une anthropisation moins importante que d'autres et ont été érigés en bastions de la conservation. Dès lors, le contexte de développement de formes de "tourisme alternatif" dans lequel nous nous trouvons depuis plusieurs années et les préoccupations environnementales toujours plus présentes dans l'horizon contemporain suscitent des questions quant à la combinaison de deux intérêts qui semblent antagonistes : faire du tourisme dans un espace naturel protégé. » (Mottiaux, 2008 : Tourisme et cœur de parc ou comment vivre le littoral à Port-Cros ).

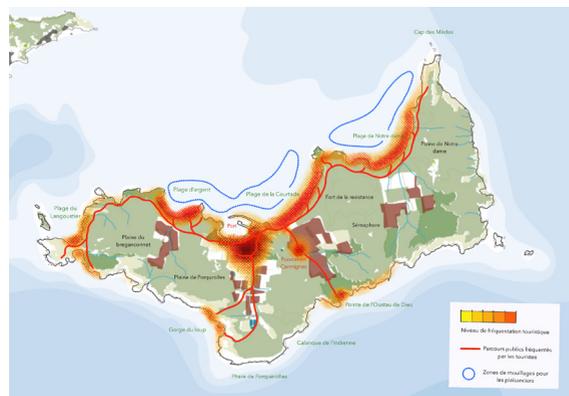


FIG. 6. Carte du niveau de fréquentation touristique.

En 2011, la région PACA, était considérée comme la première destination touristique française. La consommation touristique régionale était estimée, en 2005, à près de 10 milliards d'euros. L'attractivité des îles d'Hyères est confirmée par les estimations de La Berre et Brigand, « à plus d'un million de visiteurs par an. » ( Var matin ) Même si les statistiques et les

moyens d'observation sont parfois imprécis pour évaluer les évolutions actuelles des problématiques liées aux touristes, la majorité des îles connaissent une croissance exponentielle de leur fréquentation. « J'évite au plus le village, surtout entre 12h et 14h, là où tous les touristes s'amusent dans les restaurants. Je préfère prendre mon vélo et le contourner par le haut, c'est un vrai cauchemar en plein Août. » dit Maria. Il devient nécessaire de mettre en place des stratégies de régulations d'accès. Par exemple, des mesures ont été menées par la mairie de Hyères et par le Parc national, concernant le transport de passagers, pour refuser catégoriquement la mise en place de 23 escales de bateaux de croisière sur l'île de Porquerolles. Mais cela n'a pas empêché de développer le flux maritime local géré par une seule compagnie, la TLV-TVM. Elle assure la liaison régulière tout au long de l'année depuis le port le plus proche : la Tour fondue. Pour s'adapter au flux exponentiel de touristes, il a fallu multiplier les départs, augmentant le nombre de navettes, créant de nouvelles liaisons. Les navettes commencent dès 8h du matin, et les dernières repartent à 19h. Alexis Perzinsky, viticulteur, m'explique qu'il sort le tracteur avant l'arrivée des touristes, ou après 19h puisqu'il fait nuit tard en été. La journée cela devient trop compliqué et même dangereux de circuler avec de grosses machines à côtés des visiteurs. Le nombre moyen de touristes est de 8000 visiteurs par jour, lesquels engorgent le port de bateaux de transport, et provoquent de grandes files d'attentes de visiteurs allant jusqu'au village. Cet effet de foule se ressent nettement moins après 19h, car seulement 10% des visiteurs séjournent sur l'île. Porquerolles est victime de sur-fréquentation à différentes temporalités, dans la même journée ou au fil des saisons. Ainsi depuis quelques années, la vie locale et le tissu social de Porquerolles se détériorent. Si les lieux de socialisation tels que l'école, l'épicerie, l'église, le bistrot et la poste venaient à disparaître,

l'île risquerait de prendre le visage d'une cité balnéaire ouverte périodiquement, en saison estivale, ou à l'inverse, de devenir un espace naturel cloisonné, totalement mis sous cloche. François, employé du parc national, me raconte que l'été il profite du bateau du parc, pour faire ses déplacements, cela va beaucoup plus vite sur l'eau que sur les sentiers. Il a parfois l'impression sur certaines plages d'être dans une vraie fourmilière. Les habitants adaptent leur comportement et leurs déplacements en période estivale d'un horaire à un autre, et plus globalement d'une saison à une autre.

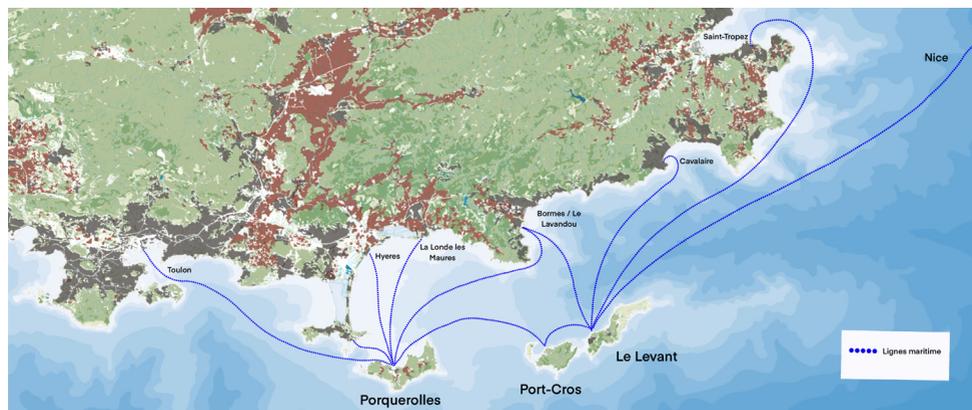


FIG. 7. Carte des flux maritimes.

### 2.2.2 Une hyper connectivité et un rayonnement culturel à l'échelle nationale

Cette initiative de créer un point de repère culturel sur l'île de Porquerolles est née avec les ambitions d'un homme d'affaire, Edouard Carmignac et remonte à une vingtaine d'année. La relation entre Porquerolles et la famille Carmignac, commence par un coup de cœur du père de famille qui est fortement intéressé par l'acquisition d'une ferme agricole, un espace où il se projette et s'imagine transformer en lieu culturel et de partage, qui deviendra la villa Carmignac par la suite.

« L'idée de la fondation est née il y a 20 ans. Elle voit le jour en 2000 afin de gérer une collection d'art contemporain. Son entreprise s'est développée en même tant que la passion grandissante de mon père. » témoigne Charles Carmignac en parlant de son père.

Depuis l'arrivée de la fondation Carmignac, Porquerolles ne cesse d'augmenter son attractivité et attire désormais un nouveau type de visiteur. Contrairement aux touristes qui engorgent les plages pour profiter des paysages magnifiques et du far niente, cette nouvelle fréquentation vient pour vivre une expérience culturelle. Depuis 2018, ce centre d'art contemporain souhaite soutenir et renforcer les liens avec les acteurs culturels du territoire, tel que le festival historique de Jazz à Porquerolles. La fondation s'associe également à la première édition du Porquerolles Film Festival et participe à la rénovation du Fort Sainte-Agathe, où elle expose en 2020 l'artiste français Marc Couturier.

Dans l'agencement des expositions, on note l'intention des Carmignac de se tourner vers le grand public avec des installations extérieures et intérieures, pour les enfants et les grands. Cela permet de proposer de la culture pour tout le monde. L'accessibilité est aussi un maître mot, partager et rendre accessible les œuvres. « On parie sur des tendances, on essaye d'anticiper ce qui plait, ce qui peut percuter. Chaque année les acquisitions ne sont pas les mêmes, le but c'est d'être le plus visionnaire, le plus audacieux possible dans ce qu'on présente. D'ailleurs la première exposition *Sea of Desire* représente fortement cette intention de notre part. »

La fondation porte beaucoup d'attention à l'environnement et prévoit de faire une campagne percutante portée sur les fonds marins en mettant en scène des images prises en Méditerranée où l'acidité de la mer devient un problème environnemental. Le but étant d'insister sur la nécessité d'une prise de conscience

pour préserver les fonds marins qui seraient en grand danger en cas d'inactivité. C'est la première étape pour engendrer des mutations profondes et avoir des visions différentes : « Porquerolles en avait besoin, surtout concernant les touristes qui oublient trop facilement qu'ils sont dans un cadre protégé. » indique Charles Carmignac.

Le paradoxe d'implanter un musée « ultra-connecté » sur une île qui, à l'origine, est un territoire en marge a particulièrement retenu mon attention. La fondation se veut être un lieu d'évasion mais très vite elle devient un nouvel atout pour l'île, elle la connecte à l'échelle régionale, voire nationale, ce qui a tendance à allonger la durée des séjours des visiteurs. Depuis l'ouverture de la fondation, les visites de l'île hors saison estivale augmentent : « On a fait la demande pour ajouter une navette en octobre pour que les gens puissent visiter et puissent avoir le temps de découvrir la fondation en période plus creuse. » La fondation ferme ses portes au public de novembre à avril afin de proposer une nouvelle exposition pour l'année suivante.

### 2.2.3 Un terroir en perdition

L'île couvre 1254 ha de superficie, soit environ 7 km de long par 2,5 km de large. Elle est constituée de trois plaines : Bregançonnet, le village et Notre Dame. Ce territoire schisteux, propice à l'implantation de dispositifs agricoles, a vu naître trois grands domaines viticoles : Le domaine de la Courtade, le domaine de l'île et le domaine Perzinsky. Ces petits exploitants régionaux cultivent le vin de façon traditionnelle et vernaculaire en menant une vie insulaire paisible sur la plus vaste des trois îles au large d'Hyères. Alexis Perzinsky me racontait : « Cela fait près de 40 ans que je fais du vin, tout le monde se connaît. Entre domaines il n'y avait pas forcément de concurrence, sur une île on est obligé d'avoir une mentalité solidaire. On

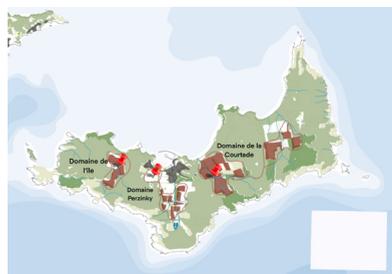


FIG. 8. Carte des domaines viticoles.

se donne un coup de main quand il le faut, ça m'est déjà arrivé de prêter mes machines. Ce qui aujourd'hui est de plus en plus rare ». Deux domaines ont depuis été rachetés par des groupes internationaux, entraînant la délocalisation de la fabrication sur le continent. Carmignac achète la Courtade tandis que le groupe Chanel achète le domaine de l'île qui agrandit sa collection comprenant déjà des domaines Bordelais. Ces rachats s'accompagnent d'une promesse d'intention du respect des parcelles de vignes préexistantes ayant un cépage spécifique à l'île, et d'utiliser le savoir faire ilien du domaine. Nous savons que le secteur du vin est un vrai coup de pub dans le domaine marketing et que cette intention n'est pas nécessairement inscrite dans les ambitions de ces grands groupes. À entendre Alexis, le rachat des vignobles par de grands groupes internationaux et tous les changements que cela engendre rompt les liens que pouvaient avoir les domaines entre eux. Seul le domaine de La Courtade a gardé l'équipe de production. La première année les Porquerollais ont dénoncé une perte de savoir-faire chez les domaines rachetés avec l'utilisation de nouvelles machines, les vendanges ne se font désormais plus à la main. Maria, habitante du village, m'explique : « je trouve cela dommage, moi même je faisais les vendanges, il y avait une participation locale, c'était un moment convivial où tout le monde se retrouvait dans les vignes. » Ici, le Porquerolles agricole est victime de la mondialisation avec l'arrivée de nouvelles méthodes plus contemporaines, les domaines rachetés ont vu leur savoir-faire s'industrialiser au fil du temps. Avec une telle pression du foncier le domaine des deux frères Perzinsky devra lui aussi céder sa place à des investisseurs privés.

### 3. Territoire insulaire, catalyseur de la mondialisation ?

#### 3.1 Un territoire saturé

La sur-fréquentation du lieu comme conséquence directe de son hyper-connectivité, liée à son statut de haut-lieu, entraîne des questionnements fondamentaux concernant l'avenir du site. En effet, après l'expansion du territoire, nous témoignons de l'impact écologique, social et économique qu'une telle transition implique. Nous pouvons, dans un premier temps, questionner la capacité d'accueil de l'île à la lumière du flux conséquent qui y circule.

##### 3.1.1 Capacité d'accueil et capacité de charge

La capacité de charge touristique correspond, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), au « nombre maximum de personnes qui peuvent visiter en même temps une destination touristique, sans entraîner une destruction de son environnement physique, économique et socio-culturel et une réduction inacceptable de la satisfaction de ses utilisateurs ». Cette notion est plus large que celle de capacité d'accueil, qui, en plus de la capacité d'hébergement touristique, intègre la capacité en équipements publics et en services à accueillir les populations temporaires. Sur l'île de Porquerolles, le port a déjà connu plusieurs réaménagements afin d'augmenter sa capacité d'accueil et ainsi répondre à la demande grandissante des visiteurs de l'île. Pourtant, aujourd'hui ce port n'est toujours pas adapté aux nombreuses navettes débarquant. En période estivale, il devient difficile de trouver une place pour sa serviette sur les plages

bondées. Pour pallier à cette présence, de plus en plus de visiteurs viennent profiter de l'île au moyen de leurs propres bateaux, cette saturation est notamment visible à la zone de mouillage où un mur de bateaux se dresse, empêchant même la vue du continent. On compte près de 500 bateaux au mouillage la nuit, ce chiffre se multiplie par quatre la journée.

La capacité de charge touristique inclut aussi, toujours selon l'OMT, la capacité en ressources, expliquée comme « le rapport entre la qualité des ressources disponibles et la quantité : un habitant, qu'il soit occupant permanent ou temporaire, puisse utiliser dans le territoire tout ce dont il a besoin : nourriture, eau, logement, etc. ». En l'absence d'une sealine raccordant l'île à l'eau courante du continent, Porquerolles est approvisionnée en eau par un bateau citerne faisant l'aller-retour deux fois par jour en été contre un voyage deux fois par semaine pour les habitants locaux le reste de l'année. Cette adaptation de l'île témoigne de la pression touristique qu'elle subit chaque été, écrasant sa capacité de ressources. Maria m'explique que le 13 Juillet 2020, l'île fut victime d'une panne sèche, privant l'île d'eau pendant une journée entière jusqu'à l'arrivée urgente d'un bateau citerne à minuit. Cette situation de crise rend compte de la surcharge et de la surconsommation que subit le territoire, jusqu'à l'épuisement de ses ressources.

Elle comprend également la capacité de charge sociale, qui dépend, non seulement, de la qualité de la visite des visiteurs, mais aussi du niveau de tolérance de la population locale face à l'afflux de touristes. La capacité de charge renvoie ainsi au cadre de vie touristique et aux besoins des communes d'y répondre, en tenant compte des dimensions sociale, environnementale et économique. Dans le cas précis de Porquerolles, nous pouvons nous demander si le tourisme massif reste compatible avec la philosophie et le caractère du site.

### 3.1.2 Inflations des prix

L'île de Porquerolles, à l'origine, est déjà connue pour avoir un foncier onéreux de part son cadre de vie atypique. Cependant, depuis sa transition vers le statut de haut-lieu, ce foncier déjà important, augmente et s'adapte à la réputation de l'île jusqu'à frôler des prix exorbitants, 16000 euros du mètre carré. On pourrait ici parler de gentrification dans le sens où, ce territoire rural en marge, destiné à l'exploitation agricole territoriale, se voit devenir un lieu abritant nombreuses habitations secondaires, profitant aux touristes aisés et délaissant les habitants locaux, incapables de suivre une telle inflation. Maria me confie ses craintes concernant la succession de son bien : « Personnellement, j'ai hérité de mon appartement à une époque où le foncier était encore abordable, malheureusement, aujourd'hui je crains que mes enfants ne puissent faire pareil. »

Cette évolution est responsable de l'exil de certains locaux qui s'accompagne d'un sentiment de déracinement, elle remet également en cause la question d'identité insulaire. On peut ici considérer un changement de propriétaire symbolique, l'île n'appartient plus à ses locaux mais devient l'objet des désirs d'acteurs extérieurs qui s'implantent de manière éphémère sur le territoire. La délocalisation des Porquerollais témoigne d'une île de plus en plus vidée à l'année, presque d'un village fantôme/ L'île est en proie à un effet capitaliste et devient même un véritable business pour des nouveaux propriétaires dont le but est de tirer de l'argent de locations via Airbnb par exemple. Le dépeuplement du territoire mène l'île à devenir une station balnéaire, fréquentée uniquement en période estivale.

### 3.1.3 Problèmes environnementaux

Avant d'être un haut lieu du tourisme, Porquerolles est avant tout une réserve naturelle qui abrite des espèces uniques, dites endémiques car retrouvées exclusivement dans les îles d'Or. Elles vont pouvoir y trouver abri et nourriture en quantité suffisante. On trouve également des espèces introduites naturellement ou accidentellement, ce qui fait de Porquerolles un lieu naturel unique et propice à la faune et la flore. Pour contribuer à la préservation de cet habitat, le Conservatoire du littoral de la ville d'Hyères les Palmiers est en relation avec un grand réseau de botanistes et de scientifiques, qui viennent régulièrement sur l'île afin de pouvoir recenser et repérer toutes les espèces endémiques menacées. Leur rôle est d'évaluer les conséquences de l'impact de l'activité humaine qui pourrait les faire disparaître. Les nouvelles espèces élues en tant qu'espèces menacées seront protégées. La faune marine y est également très riche, notamment grâce à la variété des fonds marins et grâce aux efforts de protection et de gestion de la partie marine du Parc national.

De plus, un texte de loi devrait être bientôt adopté, qui vise à prendre des mesures tendant à réguler l'hyperfréquentation dans les sites naturels et culturels patrimoniaux. Cependant, en période estivale, nous témoignons de pratiques touristiques quasi industrielles : le plein moteur des bateaux, la nage, les cartons de bières, ou encore les files de promeneurs interminables qui s'allongent sur les sentiers. On a observé sur tout le littoral français une augmentation de la fréquentation avec un public peu habitué au respect de ces espaces naturels. Il y a eu un « besoin de défoulement », selon les gardes forestier. Beaucoup plus d'incivilités ont été constatées. « De la musique plein pot, des déchets plus qu'il n'en faut. » Des gens qui fument dans le massif forestier, où il y a des risques importants de départs de feu. Swan,

adolescent résident à l'année sur l'île, me raconte qu'il lui est arrivé de trouver un fauteuil roulant dans une crique.

Le risque d'un tel afflux touristique est qu'il devienne incontrôlable et ingérable, mettant en péril la vie végétale et animale sur l'île. Une lutte pour la préservation du site sévit mais se confronte à l'enjeu économique que représente l'arrivée toujours plus exponentielle des touristiques chaque année. Une régulation du flux a déjà été mentionnée par certains acteurs mais n'a toujours pas été envisagée de manière approfondie.

### 3.2 Tensions et tendances de dynamiques adaptatives

#### 3.2.1 Dynamique adaptative, régime opportuniste

Au sein de cette nouvelle dynamique qui régit Porquerolles, certains parviennent à s'adapter en participant à l'activité touristique, exploitant l'attractivité de leur île. Pendant que beaucoup s'exilent, d'autres mettent à profit cette nouvelle rentabilité du territoire. On peut ici penser aux locations de vélos qui peuplent l'avenue principale du village, généralement d'anciens ateliers transformés en fond de commerce. On inclut également dans cette stratégie commerciale les restaurateurs qui profitent du passage journalier des visiteurs, ainsi que des locaux qui innovent en transformant une place au port en lieu d'accueil d'activités nautiques par exemple. Ces locaux parviennent à vivre sur l'île en devenant des acteurs actifs de cette dynamique touristique. L'île devient un produit en soit, mise en avant dans un but économique et attractif, Porquerolles deviendrait presque une marque déposée. Les domaines de vin présents sur l'île en font un atout commercial, un accord est mis en place avec les restaurateurs afin de mettre en avant les produits locaux. Alexis m'indique

que près de 40% de son chiffre d'affaire se fait grâce à cet accord. Une marque de vêtement a vu le jour à l'image de l'île et se vend sur le territoire, ainsi que des gâteaux en forme de l'île qui se vendent sur le territoire et sur le continent.



FIG. 9. Carte des commerces du village de Porquerolles.

#### 3.2.2 Ménagements

De nombreuses associations sur l'île mettent en garde contre la sur-fréquentation à répercussions négatives pour l'environnement. Le parc national, acteur principal de la protection de l'environnement îlien, souhaite adapter ses réglementations afin de rendre la vie locale possible, contrairement à l'île surprotégée et sur-réglémentée de Port Cros qui a vu sa population se décimer au fil du temps, devenant une réserve naturelle, épargnée de toute vie humaine. Avec l'arrivée de la sur-fréquentation de l'île, les associations commencent à revendiquer de nouvelles mesures afin de préserver au maximum la nature et la vie sociale en péril. Pour se faire, une enquête de satisfaction révèle un taux de mécontentement grandissant de la part des locaux vis à vis du nombre de visiteurs : 26% d'insatisfaction en été, atteignant 50% lors des pics de fréquentation. Les principaux

motifs d'insatisfactions sont : trop de monde sur les plages et trop de vélos. On relève un problème de gestion des déchets ainsi qu'une trop longue attente sur le port. Le directeur du parc national Marc Duncombe réfléchit à une régulation de la location de vélos afin de respecter un quota préétabli. Le maire de Hyères, Jean-Pierre Giran précise dans un entretien de presse : « nous sommes victimes de l'attractivité de Porquerolles. Nous pourrions nous en réjouir mais il ne faut pas abîmer la nature et les paysages qui attirent les visiteurs. » L'objectif général n'est pas de viser une diminution de la fréquentation mais plutôt de viser une meilleure répartition afin de préserver la qualité paysagère du parc national. Les commerçants de l'île ne semblent pas s'opposer à une réduction du passage les jours de très haute affluence, cela permettrait de laisser l'île respirer. De plus, ils s'emploient à favoriser une fréquentation en hors-saison en mettant en place une offre attractive proposant la traversée, un restaurant et la location d'un vélo pour 39 euros. Cette nouvelle offre semble marcher, 6000 personnes ont pu en profiter en 2019. Les commerçants travaillent désormais avec le parc en adaptant leur service afin de rendre la vie sur l'île plus cohérente. Concernant les moyens d'accueil portuaires, le parc national vise à réduire le nombre de bateaux au mouillage en mettant en place un système de réservation au préalable pour pouvoir limiter le nombre de places. Cette initiative tend également à préserver et à réduire l'impact des engins sur les fonds marins.

Ces initiatives sont de plus en plus valorisées, cependant, nous sommes encore loin d'une totale préservation du territoire, la mondialisation en marche allant à l'encontre du respect de l'environnement. Ces quelques démarches sont appréciés mais ne sont pas une priorité, a contrario de l'enjeu économique que représente la fréquentation massive de l'île.

### 3.2.3 Approche malthusienne

Comme nous avons pu le voir tout au long du mémoire, l'île de Porquerolles est un territoire victime d'une saturation estivale. Bien que, depuis peu, les initiatives sont de plus en plus valorisées et visent à améliorer la vie quotidienne sur l'île en période de forte fréquentation, l'insatisfaction est encore beaucoup présente au sein de la population locale. Une intention quasi-utopique de mettre en place de vraies mesures pour contrecarrer le tourisme de masse en été est née récemment dans les consciences de quelques acteurs de l'île. Cette approche « malthusienne » consiste à réguler la population touristique en mettant en place des contrôles aux différents accès de l'île. La compagnie maritime s'engage à limiter les places par jour, voire de restreindre le nombre de traversées pour désengorger le port de Porquerolles. Le Parc National renforcerait la réglementation déjà instaurée et étendrait son champ d'action sur la mer pour limiter, voire interdire le mouillage des nombreux bateaux qui aujourd'hui sont un vrai problème écologique pour les fonds marins. Après un été 2020 post-confinement et au cours duquel la sur-fréquentation touristique a atteint un niveau inquiétant plusieurs associations de Porquerolles, ce sont réunies dernièrement. Habitants, commerçants, municipalité et Parc national de Port-Cros réfléchissent à une nouvelle stratégie à mettre en place pour ne plus vivre le cauchemar que connaît Porquerolles chaque année de juillet à août, tout en conciliant attrait touristique, retombées économiques et protection de la faune et de la flore pour que les futures saisons estivales laissent de meilleurs souvenirs aux habitants permanents de l'île et aux touristes. Mais cette réunion semble n'avoir produit qu'un désaccord global entre les différents acteurs de l'île. Cette nouvelle approche semble plaire à certains mais perturberait le fonctionnement actuel des

choses. En effet cette stratégie semble difficile à mettre en place aujourd'hui, avec la mondialisation que connaît l'île, il semble impossible de revenir à un état plus brut du territoire. Un retour en arrière perturberait l'économie locale et notamment les acteurs qui jouissent de cette dynamique opportuniste. La population locale est désormais divisée entre une population qui profite de l'effet capitaliste de cette mondialisation et une population conservatrice, qui souhaite revenir à un territoire en marge sauvage.

## Conclusion

Porquerolles, l'île aux plusieurs visages, séduit dans un premier temps pour sa nature et ses espaces bruts, préservés de la main de l'homme. Ce territoire en marge recèle en son sein des paysages sauvages entre terre et mer. Un tel espace, au cœur d'un parc naturel protégé, implique certaines réglementations qui encadrent la vie sur l'île. Ce site préservé est la destination touristique de prédilection pour plusieurs milliers de visiteurs chaque année. Il semble ainsi légitime de se demander comment cohabitent les valeurs territoriales de l'île avec le flux massif de touristes qui débarquent en son port durant la haute saison. En effet, Porquerolles connaît depuis quelques années, un changement de statut important, l'île se voit devenir un « haut lieu » attractif, entre destination touristique branchée et centre culturel. Cette transition est notamment marquée par la création de la fondation Carmignac qui accentue le rayonnement internationale de l'île et la sacralise en tant que haut lieu. Depuis son ouverture au public, Porquerolles connaît une nouvelle popularité et attire d'avantage encore des visiteurs venus du monde entier. La fondation influence également le nombre de visiteurs en période de hors saison, leur donnant une bonne raison de se rendre sur l'île toute l'année. On assiste ainsi à la transition de Porquerolles d'un village au cœur d'un parc naturel vers un haut lieu attractif et culturel, à rayonnement international. Ce nouveau statut et cette hyper connectivité entraîne une hyper fréquentation que l'île n'est pas nécessairement en mesure de gérer. Ce tourisme de masse entre en contradiction avec le mode de vie des locaux et perturbe le bon vivre

ensemble. Le non-respect des réglementations telles que l'interdiction de fumer dans certaines zones met également en péril la nature présente sur le territoire. Pour satisfaire ce nombre grandissant de touristes, on assiste à une industrialisation du savoir-faire, notamment avec le rachat des hameaux agricoles par des grands groupes tels que Chanel ou Carmignac. Le risque est de voir Porquerolles se transformer en panneau publicitaire attractif pour de futures nouvelles firmes ou des investisseurs, entraînant la perte irrémédiable des valeurs de l'île et de sa population. Ce statut de haut lieu n'est pas compatible avec la vie sur l'île et les locaux doivent s'adapter pour faire face à l'augmentation des prix ainsi qu'à l'industrialisation du territoire. Le mode de vie sur l'île est en péril, malheureusement, de plus en plus de locaux n'arrivent plus à trouver leur place parmi cette machinerie. La réponse est un déracinement et une délocalisation progressive des habitants qui se sentent chassés au profit des touristes. Malgré que certains, accompagnés d'associations, tentent de mettre en place des actions pour réguler l'afflux touristiques sur l'île auprès du ministère du tourisme, l'avenir de Porquerolles demeure tout de même incertain. L'on craint de voir l'île se transformer en un parc d'attraction pensé et destiné uniquement aux visiteurs, pourtant on lutte ici et là pour la conservation des valeurs propres à Porquerolles, qui ont fait de l'île un endroit magique et incomparable.

## BIBLIOGRAPHIE

### Mémoires

DECARRE Eric, *Habiter un haut lieu touristique insulaire, les pratique spatiotemporelles des espaces publics de l'île de Porquerolles*, ENSA Marseille, séminaire « vivre ensemble », 2015-2016, p. 207-218.

RUTILY Stephane, *Vivre dans un espace naturel protégé, processus de patrimonialisation et conflit d'usage dans le parc national de Porquerolles*, ENSA Marseille, séminaire « vivre ensemble », 2015-2016, p. 197-206.

### Articles

BRECARD Dorothee, DE LUIGI Christophe, « Fréquentation touristique de Port-Cros et Porquerolles : les enseignements de la base de données Bountiles », Université de Toulon, *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*, 30, 2016, p. 65-94.

DALIGAUX Jacques, MINVIEILLE Paul, CONSALES Jean-Noël, « Port-Cros extension problématique d'un parc national emblématique », *Cahiers de géographie*, n°10, 2010, p. 139-148.

DELDRÈVE Valérie, Charlotte MICHEL, « La démarche de capacité de charge sur Porquerolles : de la prospective au plan d'actions », *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*, 33, 2019, p. 63-100.

H. LUCIEN, « Ce qu'est Porquerolles », *Antibes*, 1910, p. 2-7.

MOTTIAUX Aude, « Insularités d'Hyères et d'Aujourd'hui », Université Libre de Bruxelles, *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*, 27, 2013, p. 279-296.

MOTTIAUX Aude, « Tourisme et cœur de parc ou comment vivre le littoral à Port-Cros », *Actes du colloque international pluridisciplinaire "Le littoral : subir, dire, agir"*, Lille, 2008a, p. 1-8.

MOTTIAUX Aude, « Endémismes... “Vivre” la protection de l’environnement dans les îles d’Hyères », *Techniques et Culture*, n°50, 2008b, p. 60-83.

### Sitographie

<https://www.hypergeo.eu/spip.php?article144> [Ce site internet propose une définition du haut-lieu rédigée par Pascal Clerc. Le site regroupe des articles et des définitions appartenant à un lexique géographique.], consulté le 12 décembre 2020.

<https://www.studio.florence.sarano.fr/test-article/> [Publication de la production d’un atelier mené par Florence Sarano intitulé L’Archipel des Horizons Possibles. L’étude propose une immersion sur l’archipel des îles d’Hyères au cœur du Parc National de Port-Cros.], consulté le 20 novembre 2020.

<https://www.larvf.com/vin-domaine-courtade-vignes-porquerolles-ile-hyeres-art-edouard-carmignac,4588449.asp> [La Revue du Vin de France regroupe des articles sur des domaines de vin, notamment sur le domaine de la Courtade à Porquerolles.], consulté le 13 décembre 2020.

<https://www.terredevins.com/actualites/domaine-de-lile-chanel-debarque-a-porquerolles> [Terres de Vins est un site qui regroupe des articles concernant l’actualité dans le monde du vin, l’article en question concerne le rachat du Domaine de l’île par le groupe Chanel.], consulté le 13 décembre 2020.

[https://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/l-ile-de-porquerolles-dont-la-population-est-multipliee-par-50-l-ete-arrive-a-saturation\\_2892129.html](https://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/l-ile-de-porquerolles-dont-la-population-est-multipliee-par-50-l-ete-arrive-a-saturation_2892129.html) [France Info est un site traitant de l’actualité française. L’article en question concerne la sur-fréquentation de l’île de Porquerolles.], consulté le 12 novembre 2020.

<https://www.varmatin.com/environnement/quelles-solutions-face-a-lhyper-frequentation-de-porquerolles-en-plein-ete-405418?t=MGY3Z-jAyMDQwMmM5ZTNmZDJiNTg5MDc2NmMyMDhlNjhMTYwNTE4NDh5ZDQwNV80MDU0MTg%3D&tp=viewpay> [Var Matin est un journal couvrant l’actualité dans la région du Var. L’article utilisé questionne les potentielles solutions envisageables pour répondre à l’hyper fréquentation que subit l’île de Porquerolles.], consulté le 12 novembre 2020.

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/comment-limiter-la-frequentation-touristique-l-ete-sur-l-ile-de-porquerolles-1606752585> [France Bleu est un site couvrant l’actualité française. L’article ici traite de la limitation de la fréquentation touristique sur l’île de Porquerolles.], consulté le 12 novembre 2020.

<https://www.nicematin.com/environnement/une-livraison-d-eau-potable-destination-porquerolles-252713> [L’article provient de Nice Matin et raconte une livraison d’eau potable sur l’île de Porquerolles pour répondre à la pénurie d’eau.], consulté le 15 décembre 2020.